

TELEGRAPHIE

Les Fetes Cardinalices

MGR FABRE ET LES ZOUAVES

Québec, 21.—Il y avait foule à bord du "Trois Rivières," parti de Montréal mardi soir et parmi les passagers on remarquait un grand nombre de personnages distingués, entre autres, Sa Grandeur Mgr l'archevêque Fabre, les honorables MM. Chapleau et Thompson, ministres fédéraux, un nombreux clergé, etc. Le passage du bateau fut salué, à plusieurs reprises, par des feux de joie et des pièces de feu d'artifice, surtout à la Longue Pointe et à la Pointe aux Trembles.

Quelques temps après le départ de Montréal, le lieutenant-colonel Hughes, Major de Brigade, ex-zouave pontifical et président de l'Union Allet présente, au nom de ses confrères, l'adresse de félicitations suivante à Sa Grandeur Mgr Fabre :

A Sa Grandeur Monseigneur Charles-Edouard Fabre, Archevêque de Montréal.

Monsieur,

Votre Grandeur voit ce soir groupé autour d'Elle un peloton de vétérans du Saint-Siège.

Rome a parlé, et nous vous apportons à cette époque solennelle de votre carrière apostolique, au nom de tous nos compatriotes qui revêtent le veston du Zouave Pontifical, nos hommages et nos félicitations.

Comme zouaves, nous acclamons de toutes nos forces les honneurs princiers conférés à Canada et en votre personne, au Siège Episcopal de votre patrie. Comme Canadiens, nous nous joignons sincèrement à tous nos concitoyens qui voient avec orgueil le pallium orner les épaules d'un des plus illustres pasteurs du Canada français, et nous ne pouvons trop remercier le Saint-Siège d'avoir jeté les yeux sur la métropole commerciale du pays, pour en faire aussi une métropole catholique.

Par ces grands actes, Rome nous prouve qu'elle n'a pas oublié le million de Français qui ici, sur ce vaste continent américain, ont su conserver le dogme de la cause, l'attachement à la vraie doctrine et aux enseignements de l'Eglise. D'ailleurs, nos pasteurs, depuis la fondation de la colonie, n'ont cessé de nous prêcher et de nous inculquer l'alliance intime de notre nationalité comme race avec la religion de Rome comme chrétiens. La promotion de votre Grandeur dans les rangs de la milice du Christ ne peut encore que redoubler la joie des soldats de l'Eglise. La lutte du bien que nos chefs ecclésiastiques ont toujours conduite patiemment n'a pas empêché, qu'un jour, recourus dit être fait à la force humaine, Pie IX le Grand en effet en appela un jour au dévouement de nos pasteurs, et pas n'est besoin de dire que nous ne nous sommes pas dérobés à ce devoir sacré. Dans notre pays, au cri de Dieu le veut ! 600 de nos enfants se levèrent, gracieux et courageux, à l'appel de leur Grandeur et à la coopération du vaillant clergé du Canada.

En ces jours là et depuis, votre Grandeur n'a cessé d'acquiescer de nos enfants et en maintes circonstances nous avons eu les preuves éclatantes de votre touchante sollicitude.

Le 21 mai de France, se déclara le premier sergent de Dieu.

Nous dirons, après lui, qu'avec le Pape, comme roi et maréchal de la sainte Eglise, les cardinaux, les évêques, les archevêques, nos archevêques et évêques comme colonels et commandants ; nous, soldats, humbles et modestes, nous nous déclarons fières de nos chefs, glorieux de notre uniforme, et fiers de nos droits et de nos souvenirs. Profondément attachés à la baraque de Pierre, nous prions votre Grandeur de croire que nous ne sommes pas indifférents à ce qui nous touche, et que nous ne nous sommes pas fait accroître et redoubler. Nous partagerons ainsi humblement la devise de votre Grandeur *In Fide*.

Nous sommes sûrs, comme par le passé, qu'Elle voudra nous appliquer dans toute son abondance la seconde partie ; *In tenitate*.

A votre Grandeur nous promettons de maintenir, toujours haut et ferme, la noble devise inscrite sur notre drapeau : *Aime Dieu et va ton chemin*.

Dans sa réponse, Mgr Fabre dit qu'il était heureux de se retrouver au milieu d'un peloton de vétérans de la défense du Saint-Siège ; tous les Canadiens, dit-il, doivent remercier Notre Saint Père le Pape d'avoir jeté les yeux sur notre ville qui était la métropole commerciale du Canada et qui sera aussi, dans la faveur qui nous a été faite, une métropole catholique. Après avoir fait un brillant éloge du dévouement de ceux qui étaient allés sur des plages lointaines, en France, pour défendre le vicar de Christ, il parla de l'esprit de foi qui anime tous les catholiques du Canada, et signala le fait de deux ministres de l'Etat qui ne craignent pas de manifester publiquement leur foi et leur soumission dans un pays en majorité protestant. Il s'agit de tous les citoyens de Montréal qui se réjouissent de l'honneur conféré à leur ville par le Pape qui en a fait le siège d'un archevêché.

Après la belle réponse de Sa Grandeur, l'auditeur appela l'honorable M. Chapleau qui prononça un très joli discours plein de belles pensées et de sentiments délicats. Il a toujours vu avec bonheur, dit-il, la bonne entente qui règne au Canada, les rapports entre l'Eglise et l'Etat, car c'est l'attachement à l'Eglise qui grandit les peuples.

L'honorable secrétaire d'Etat, fut vivement applaudi, puis l'honorable ministre de la justice fut invité à dire quelques mots. En quelques phrases éloquentes il retraça le rôle glorieux joué par le clergé catholique dans l'histoire de l'humanité.

Tout le voyage s'est accompli gaiement et ce matin, à l'arrivée du bateau, les zouaves de Québec, en costume et musique en tête, sont venus recevoir leurs frères d'armes au débarcadere.

LA CEREMONIE A LA BASILIQUE

Le temps est très beau aujourd'hui, le soleil brille avec éclat et souffle une douce brise des plus agréables. Entre cinquante et soixante mille personnes, étaient sorties de bonne heure ce matin ; outre les citoyens de Québec il y avait une foule d'étrangers de New-York, Boston, Lowell, Fall River et de plusieurs autres villes américaines et canadiennes. On a travaillé toute la nuit aux décorations de la basilique. On a travaillé toute la nuit pour décorations de la ville afin d'être prêts pour aujourd'hui.

A cinq heures ce matin, la foule se dirigea vers la résidence du cardinal et à 6.30 hrs les rues avoisinantes étaient toutes bloquées.

La procession devait se mettre en marche à 7.30 hrs, mais elle ne partit qu'à 8.30 heures.

Tout était sous la direction du major Lindsay et du lieutenant-colonel Evanson qui méritaient des félicitations pour la manière dont ils ont fait les choses.

La fanfare de la Cité de Montréal venait ensuite, puis les Zouaves Pontificaux dont une partie formait la garde d'honneur.

Dans la première voiture traînée par quatre chevaux noirs, se trouvaient le cardinal à droite et l'abbé à gauche. Ensuite venait une voiture traînée par deux chevaux ; cette voiture était occupée par Mgr Lynch de droite et le cardinal de gauche. Le comte Gazzo, occupait le siège du devant ; il portait son uniforme complet. Venait ensuite d'autres voitures contenant chacune deux évêques et des membres du clergé.

Les diocèses suivants étaient représentés par leurs évêques : London, Hamilton, Kingston, Ottawa, Montréal, Sherbrooke, Rimouski, Nicolet, St-Jean, N. B., Arichat, C. B., Chatham, N. B., Halifax, N. E., Ile P. E. et autres.

La procession ne venait que de se mettre en marche, lorsque l'ordre d'arrêter fut donné, dans le but de permettre aux évêques de monter dans les voitures et de présenter un bouquet à Son Eminence ; six cents de ces évêques étaient assises sur une balustrade élevée vis à vis le square de la Place d'Armes.

Son Eminence, après avoir reçu ce bouquet, a adressé quelques paroles aux enfants, qui ont entonné un hymne au moment où la procession se mettait en marche.

La procession défila alors par la rue Saint-Louis où trois arches magnifiquement décorées, les deux premières sont aux dépens du gouvernement local et la troisième a été construite par la corporation et a coûté au delà de \$500 ; il couvrait les quatre coins des rues St-Louis et St-Urièle et est une merveille d'architecture ; dans cette arche il y a quatre alcôves dans chacune desquelles se trouvait un enfant tenant un bouquet à Son Eminence ; ils ont présentés ces bouquets à Son Eminence ; la procession a alors défilé par la rue St-Urièle qui était magnifiquement décorée ; les enfants du Bon Pasteur ont chanté des cantiques, au nombre d'environ 800, ont chanté des hymnes au moment où la procession passait.

La procession a alors suivi la rue Sainte Anne où des arceaux ont été construits par les membres de la société littéraire des jeunes Irlandais. Arrivés aux casernes des Jésuites, la procession s'est arrêtée et a ouvert ses rangs pour permettre aux voitures de défilé jusqu'au kiosque ; les évêques ont alors revêtu leurs habits pontificaux en présence d'environ 20,000 personnes réunies sur le carreau.

La procession s'est alors mise en marche pour se rendre à la basilique ; la batterie de campagne a alors tiré un salut de 100 coups de canon sur les cloches de la basilique, la messe a commencé à 10 heures, elle a été chantée par Mgr l'archevêque, assisté du grand vicaire Langevin, comme du grand vicaire des vicaires, M. Caron, Routhier, d'Ottawa, et Laurent, de Toronto, comme diacres d'office. Il y a eu grand messe en musique.

On remarquait aussi Son Eminence sur le char riche préparé pour lui, accompagné par W. P. Telen et autres, les évêques présents, Mgr O'Brien, abbé, NN. SS. Lynch, Fabre, Taché, O'Brien, Leary, M. Caron, Sweeney, McIntyre, Cleary, Grandin, Langevin, Walsh, O'Mahoney, Carberry.

En avant des balustrades, des sièges avaient été réservés à un certain nombre de personnages de distinction parmi lesquels on remarquait Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec et ses aides, M. Caron, les honorables MM. Costigan, Smith, Thompson, du gouvernement fédéral, les honorables Hoss, Blanchet et Flynn, du Saint-Louis, et de France, se déclara le premier sergent de Dieu.

Nous dirons, après lui, qu'avec le Pape, comme roi et maréchal de la sainte Eglise, les cardinaux, les évêques, les archevêques, nos archevêques et évêques comme colonels et commandants ; nous, soldats, humbles et modestes, nous nous déclarons fières de nos chefs, glorieux de notre uniforme, et fiers de nos droits et de nos souvenirs. Profondément attachés à la baraque de Pierre, nous prions votre Grandeur de croire que nous ne sommes pas indifférents à ce qui nous touche, et que nous ne nous sommes pas fait accroître et redoubler. Nous partagerons ainsi humblement la devise de votre Grandeur *In Fide*.

Nous sommes sûrs, comme par le passé, qu'Elle voudra nous appliquer dans toute son abondance la seconde partie ; *In tenitate*.

A votre Grandeur nous promettons de maintenir, toujours haut et ferme, la noble devise inscrite sur notre drapeau : *Aime Dieu et va ton chemin*.

Dans sa réponse, Mgr Fabre dit qu'il était heureux de se retrouver au milieu d'un peloton de vétérans de la défense du Saint-Siège ; tous les Canadiens, dit-il, doivent remercier Notre Saint Père le Pape d'avoir jeté les yeux sur notre ville qui était la métropole commerciale du Canada et qui sera aussi, dans la faveur qui nous a été faite, une métropole catholique. Après avoir fait un brillant éloge du dévouement de ceux qui étaient allés sur des plages lointaines, en France, pour défendre le vicar de Christ, il parla de l'esprit de foi qui anime tous les catholiques du Canada, et signala le fait de deux ministres de l'Etat qui ne craignent pas de manifester publiquement leur foi et leur soumission dans un pays en majorité protestant. Il s'agit de tous les citoyens de Montréal qui se réjouissent de l'honneur conféré à leur ville par le Pape qui en a fait le siège d'un archevêché.

Après la belle réponse de Sa Grandeur, l'auditeur appela l'honorable M. Chapleau qui prononça un très joli discours plein de belles pensées et de sentiments délicats. Il a toujours vu avec bonheur, dit-il, la bonne entente qui règne au Canada, les rapports entre l'Eglise et l'Etat, car c'est l'attachement à l'Eglise qui grandit les peuples.

L'honorable secrétaire d'Etat, fut vivement applaudi, puis l'honorable ministre de la justice fut invité à dire quelques mots. En quelques phrases éloquentes il retraça le rôle glorieux joué par le clergé catholique dans l'histoire de l'humanité.

Tout le voyage s'est accompli gaiement et ce matin, à l'arrivée du bateau, les zouaves de Québec, en costume et musique en tête, sont venus recevoir leurs frères d'armes au débarcadere.

LA CEREMONIE A LA BASILIQUE

Le temps est très beau aujourd'hui, le soleil brille avec éclat et souffle une douce brise des plus agréables. Entre cinquante et soixante mille personnes, étaient sorties de bonne heure ce matin ; outre les citoyens de Québec il y avait une foule d'étrangers de New-York, Boston, Lowell, Fall River et de plusieurs autres villes américaines et canadiennes. On a travaillé toute la nuit aux décorations de la basilique. On a travaillé toute la nuit pour décorations de la ville afin d'être prêts pour aujourd'hui.

A cinq heures ce matin, la foule se dirigea vers la résidence du cardinal et à 6.30 hrs les rues avoisinantes étaient toutes bloquées.

La procession devait se mettre en marche à 7.30 hrs, mais elle ne partit qu'à 8.30 heures.

Tout était sous la direction du major Lindsay et du lieutenant-colonel Evanson qui méritaient des félicitations pour la manière dont ils ont fait les choses.

On a suivi l'ordre de la procession qui a été publié hier.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Le maire Beaupré de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau costume que le nôtre.

Votre zèle et votre dévouement n'ont pas échappé à son regard, non plus que les services que vous avez rendus à votre peuple. Mais cet honneur est aussi une marque de l'amour que Sa Sainteté porte au Canada et aux deux grandes nations qui se font ici, l'une, cette nation chevaleresque d'où vous êtes sorti et l'autre, cette nation celtique dont les fils ont regardé la foi catholique dans toutes les parties du monde. Pour ces deux sont réunies dans ce temple, n'ayant qu'un cœur et qu'une âme. C'est avec bonheur que je transmets à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Toronto l'ordre papal lui enjoignant de placer la barrette sur la tête de Votre Eminence.

Assistés par le sermon commencé les cérémonies de la remise de la barrette. Lecture fut d'abord donnée du bref apostolique chargeant Mgr Brien de l'investiture de Mgr Taschereau, bref en tout point semblable à celui que les journaux ont déjà publié lors de l'arrivée du comte de Gazozi au Canada, après quoi Mgr Lynch plaça la barrette cardinale sur la tête de Mgr Taschereau. Son Eminence passa aussitôt après à la sacristie et se rendit au palais marquis de Son Excellence de prince de l'Eglise. Le *Te Deum* fut aussitôt entonné, ce qui eut couronné la cérémonie à l'intérieur de la basilique.

Pendant ce temps plus de vingt mille personnes s'étaient massées sur la place de la basilique. Dès que la cérémonie à l'intérieur fut achevée Son Eminence, escorté par Mgr O'Brien et le garde noble, apparut au balcon du portail. Son apparition fut le signal d'une ovation. Quand le silence se fut rétabli Son Eminence se tint au balcon. La messe à ce moment était des plus grandes qu'on puisse voir.

Le cortège se forma comme avant la messe pour regagner le palais cardinale. Les évêques de cette fois un autre itinéraire. Ce fut le signal d'une nouvelle salve de canon tirée sur le terrain des Jésuites. Au moment où il passait devant le couvent de St-Jacques, le canon de la communauté entière aux fenêtres de l'institution, pendant que les évêques au nombre de 600 entonnaient une cantate de circonstance ; a son arrivée à la basilique, le cardinal a été reçu par Mgr Lynch, M. Carby et Son Excellence le lieutenant-gouverneur Masson.

Voici comment étaient placés les convives, à la table d'honneur :

Son Eminence le Cardinal ayant à sa droite Son Excellence le lieutenant-gouverneur, Mgr Lynch, Mgr Taché, Mgr O'Brien, l'honorable Frank Smith, l'honorable M. Thompson, Mgr Duhamel, Mgr Grandin, l'honorable Juge Fournier, l'honorable M. Pelletier, Mgr Rodgers, Mgr Langevin, l'honorable juge Elz. Taschereau, Mgr Ant Racine, Mgr Moreau, l'honorable juge Caron, l'honorable juge Taschereau, Mgr Carberry, Mgr Lorrain, l'honorable J. Pelletier, l'honorable J. Larue, tres rev. Adm. Laurent, l'honorable juge Wurtelle, l'honorable T. McCreery, M. P. J. Riopel, M. G. Amyot, l'honorable Jean Blanchet, l'honorable W. Lynch.

L'ILLUMINATION

Les démonstrations ont été interrompues ce soir par l'illumination générale de la ville qui a été splendide. C'est sans doute le plus qu'on ait jamais vu. Aussi les citoyens de Québec ont ils fait preuve d'un zèle admirable.

Il y a eu aussi une maison qui ne fut illuminée. Le palais cardinale était particulièrement superbe. Eclairé à la façon romaine les formes de l'imposant édifice se dessinaient de feu.

Même éclat à l'Université Laval, un couvent de la congrégation et autres grands édifices.

Louange suite des remparts autour du Cap avait été garnie de feux de dix pas en dix pas. Vu de Lévis, le spectacle était grandiose.

Une foule de mille, l'église, les principaux édifices et une foule de résidences étaient illuminées. Vu de la terrasse Frontenac, le spectacle était féérique. La ville se dessinait en contours étoilés sur le fond noir du ciel.

Au nord, on voyait distinctement les lumières de Beauport, Charlesbourg et Lorette.

Un succès complet de l'illumination est dû pour une bonne partie à la température on ne peut plus favorable qu'on avait à Québec ce soir.

Dans la soirée Son Eminence a fait le tour de la ville en carrosse et a été l'objet d'une ovation ininterrompue. Québec a fait admirablement les choses jusqu'à la fin.

NOTES DIVERSES

—Les flous, pour qui les grandes démonstrations sont toujours une bonne occasion, ont déjà commencé à opérer. Le matin M. de La Roche, qui est maître de pension à Newport et qui est venu en pèlerinage à Sainte Anne de Beauport, s'est aperçu après avoir visité les reliques du maréchal Champlain, que son portefeuille, contenant \$60 avait disparu. La police fait des recherches.

—Son Eminence le cardinal archevêque de Québec est le seizième pasteur de ce diocèse qui autrefois s'étendait depuis Terre neuve jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Quelques notes biographiques seront d'actualité :

Né à Sainte Marie, Beauce, le 17 février 1829 ; fils de M. Thomas Taschereau et de Marie Panet.

Tonsuré à Rome le 20 mai 1837, par Mgr Piatti, archevêque de Trébisonde ; ordonné prêtre à Québec le 17 septembre 1842 ; puis nommé professeur au séminaire de Québec. —1847, fait la mission de la Grosse Ile et est comme presque tous ses confrères missionnaires attaqué de la terrible fièvre typhoïde qui met ses jours en danger ; —1849 directeur du petit séminaire de Québec et préfet des études ; —1852 professeur ; —1854 se rend à Rome et s'occupe de la mission de prendre ses degrés de docteur en droit canon ; chargé de soumettre au Saint-Père les décrets du deuxième concile provincial de Québec ; —1859 directeur du Grand Séminaire ; —1863 deuxième recteur de l'Université Laval ; —1862 Vicaire-Général ; —1860 accompagne Mgr Baillargeon, comme théologien, au concile du Vatican ; —1870 nommé archevêque de Québec et consacré le 19 mars 1871 ; —1874 retourne à Rome accompagné du recteur de l'Université, M. Th. Hamel ; —1878 préside le sixième concile de Québec ; —1883 voyage à Rome ; —1887 diocésain.

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démenagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI— LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION, 160 RUE PRINCIPALE, HULL.

GEORGE THOMAS EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

LA SORTITE LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockavans, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. De réparer aussi les voitures et terres des chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

Pour garnir les Maisons, Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES

TAPISSERIE Voyez les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEU CHARS PULLMAN.

Accroissement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chariot de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Océan avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.35 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chariot à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est étiqueté pour s'importer quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue McGill.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du Temps méridien.

D. O. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers

1117 1/2 - 08113

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le peuve peut en faire usage, et le riche ne peut pas s'en priver avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiers.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

LE CURE A. LABELLE

VALLEURS DES LOTS

Première série GROS LOT \$50,000.00 Deuxième série GROS LOT \$10,000.00

GRAND TIRAGE FINAL

Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hat-z-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St-Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de 5 envois des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons, Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES

TAPISSERIE Voyez les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEU CHARS PULLMAN.

Accroissement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chariot de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.